

Montréal, 15 novembre 2018

Aux membres de Développement et Paix – Caritas Canada,

Nous souhaitons vous présenter une mise à jour sur la revue des partenaires de Développement et Paix – Caritas Canada, suite à notre récente rencontre avec le Comité permanent de la Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC) sur Développement et Paix, le 26 octobre 2018.

Nous voulons d’abord réitérer, au nom du Conseil national et de l’ensemble de l’organisation, que nous prenons très au sérieux la relation et le partenariat qui existent entre les évêques du Canada et Développement et Paix – Caritas Canada. En tant qu’organisation catholique, notre attachement profond aux valeurs de notre Église et à la justice sociale est au cœur même de nos programmes et de nos activités. Nous voulons réaffirmer notre engagement envers notre Église, envers les valeurs de l’enseignement social catholique, et envers le respect intégral de la sainteté de la vie humaine. Ce sont là les valeurs qui nous permettent de remplir notre mission de servir les pauvres, et de soutenir les actions des peuples des pays du Sud afin qu’ils puissent prendre leur destinée en main et vivre dans la plénitude de la dignité humaine.

Il est important de rappeler que Développement et Paix – Caritas Canada ne soutient financièrement que des projets qui adhèrent aux valeurs et aux enseignements de l’Église catholique. Nous nous sommes engagés à travailler avec des organisations qui comprennent et respectent les valeurs et la position morales de l’Église catholique. Pour ce faire, nous appliquons une politique de partenariat et utilisons d’autres documents clés, développés au fil des années, pour nous guider et définir des critères pour la sélection de nos partenaires de projets, afin de nous assurer que ceux-ci respectent nos valeurs fondamentales et contribuent à notre mission de promouvoir des alternatives aux structures sociales, politiques et économiques injustes.

À la fin de 2017, à la demande de la CECC, Développement et Paix – Caritas Canada a entamé une démarche de revue de ses quelques 150 partenaires d’Afrique, d’Asie, d’Amérique latine et du Moyen-Orient, afin de nous assurer qu’ils respectaient les valeurs et l’enseignement social de l’Église, comme la sainteté de la vie humaine et la dignité de la personne humaine. Cette revue a été lancée afin de répondre aux allégations récurrentes laissant entendre que des partenaires de Développement et Paix – Caritas Canada étaient associés à des activités qui ne correspondent pas aux enseignements de l’Église. Cette revue a été réalisée en collaboration avec la CECC, grâce au comité ad hoc réuni spécifiquement à cet effet. Les

représentants de la CECC sur ce comité ont identifié 52 partenaires, qui, selon des données obtenues en ligne, posaient certaines questions concernant leur respect des enseignements de l'Église.

Pour répondre aux questions soulevées par la CECC sur ces 52 partenaires et sur les critères utilisés pour choisir nos partenaires, Développement et Paix – Caritas Canada a produit une première analyse en avril 2018. Après une rencontre du comité ad hoc en mai 2018, nous avons compris que Développement et Paix – Caritas Canada et ses chargés de programmes devaient répondre avant tout aux constats de la recherche menée par la CECC, et expliquer l'implication et les positions prises par ces 52 partenaires dans leur travail de lutte à la pauvreté. Nous avons donc présenté une deuxième analyse en septembre 2018, qui se voulait une réponse factuelle et détaillée à ces constats, basée sur une recherche approfondie permettant de clarifier les questions soulevées. Malheureusement, il semble que nous ayons mal interprété la nature de la requête, et, après la récente assemblée plénière des évêques, il nous a été demandé de fournir une analyse supplémentaire, particulièrement sur les critères que nous utilisons pour sélectionner nos partenaires.

Depuis lors, notre équipe a proposé différentes avenues et solutions possibles pour nous aider à rebâtir un climat de confiance avec les évêques du Canada. Tout en nous attaquant à ces défis et à la reconstruction de notre relation avec les évêques, nous devons aussi développer une compréhension commune des défis auxquels nous faisons face, avec les populations les plus pauvres et les plus vulnérables, et qui sont de changer les causes structurelles des injustices, de lutter contre la pauvreté, sur une base non discriminatoire, et de servir les autres, sans égard à leur religion, leur culture, leur race et leurs opinions politiques.

L'analyse que nous sommes en train de faire, en complément à celle soumise à la CECC en septembre, est basée sur une revue de nos partenaires en fonction de nouveaux critères qui répondent mieux aux questions de la CECC. Dans nos discussions avec les évêques du Canada, nous avons mieux compris les préoccupations sous-jacentes et nous croyons pouvoir y répondre adéquatement. Nous choisissons nos partenaires en fonction de leur capacité à accompagner les plus pauvres et à les aider à prendre en charge leur propre avenir. Cela se fait dans une démarche systématique qui comprend l'application de critères, guidés par nos principes clés, et dans le respect de notre approche au partenariat, où s'inscrivent nos valeurs catholiques, principalement l'option préférentielle pour les pauvres et la subsidiarité. Nous comprenons toutefois le besoin de vigilance, et, avec notre organe de gouvernance, le Conseil national, nous reverrons et réviserons les critères à utiliser pour faire en sorte que nos partenaires respectent les enseignements de l'Église, et nous consoliderons nos communications et nos attentes vis-à-vis nos partenaires.

Nous espérons que cette approche témoignera de notre engagement à travailler avec l'Église catholique et à vivre ses enseignements, guidés par les évêques du Canada, dans une vision commune de bâtir un monde de justice et de paix.

Pour démontrer notre engagement à trouver des solutions aux défis que nous vivons

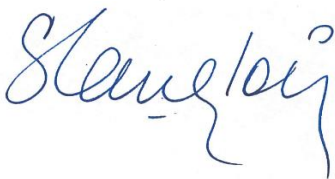
actuellement, et pour assurer un suivi aux différentes correspondances reçues récemment de plusieurs évêques, Développement et Paix – Caritas Canada n'utilisera pas les fonds du Carême de 2018 pour les 52 partenaires en revue, tant que la situation de ces partenaires n'est pas clarifiée, et nous avons émis un moratoire temporaire sur le financement de ces mêmes partenaires. Même si des questions ont été posées quant à la campagne du *Carême de partage* 2019, nous avons confiance qu'une solution à cette crise sera trouvée, permettant ainsi à l'Église de confirmer sa participation. Nous comptons sur votre soutien et sur vos prières aussi.

Dans le dialogue avec les évêques, ceux-ci ont exprimé maintes fois leur confiance envers les laïcs, qui dans un mouvement dynamique, mettent en action la mission de justice sociale de l'Église. Nous voulons réitérer, à vous nos membres, que Développement et Paix – Caritas Canada fait tout en son possible pour demeurer une organisation professionnelle, transparente et responsable, avec ses membres et les communautés catholiques. Le soutien des évêques du Canada est important pour nous, autant que les dons de temps, d'énergie et d'engagement que vous apportez à l'organisation, vous les membres, qui êtes l'âme de Développement et Paix – Caritas Canada.

Votre solidarité et le travail de nos partenaires ont transformé les vies de millions de personnes dans les pays du Sud, et il est très important de rappeler que personne n'a remis en question les plus de 200 projets et les 26 millions \$ que nous gérons annuellement, qui nous permettent d'agir dans plus de 80 pays, en appui à nos sœurs et frères vulnérables. Et tout cela, depuis plus de 50 ans!

Nous vous demandons, aux membres, et aux évêques du Canada, de croire en notre engagement sincère à répondre à toutes vos préoccupations. Nous sommes, et serons toujours, une organisation véritablement catholique qui travaille avec les plus pauvres et les plus vulnérables partout dans le monde. Nos membres et nos donateurs, dans les paroisses, les écoles et les communautés de tous les diocèses du Canada, demeurent pour nous le symbole concret d'une Église vivante, qui répond à l'appel de l'évangile de créer une communauté unie par l'amour et le service aux autres.

Dans la paix et la solidarité,



Serge Langlois  
Directeur général